Avec votre bulletin de vote, le 26 mai 2019 faites l'histoire

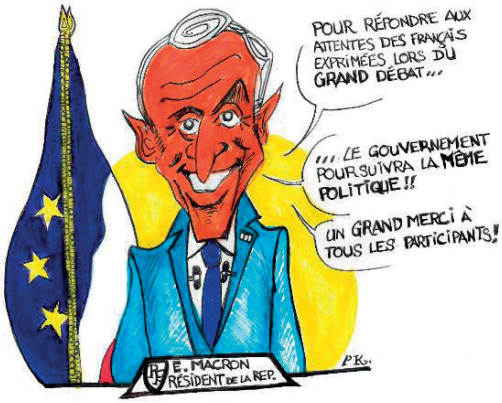
L'info de Boucau vue par les Communistes boucalais

L'Etincelle

Edition : Mai 2019

Edito par Corinne Loustalet :

Le Grand débat ou comment sortir les Macron du feu, tombé du nid grâce aux gilets jaunes, qui a enfoncé des portes ouvertes ! Comme par exemple : la Maison de Service au Public qui existe depuis 2015 pour réceptionner les documents demandés par les administrations et suppléer à leurs fermetures. Mais qu'elle en est son utilité ? Alors qu'il suffit juste de laisser en place les services publics de proximité dotés d'un personnel compétent mais pas assez nombreux. Ou encore l'aide aux mères de famille ne percevant pas la pension alimentaire ; dans ce cas, la CAF verse une Allocation de Soutien Familial et engage les poursuites judiciaires contre le parent défaillant. Cette mesure s'applique depuis plus de 20 ans...



Toutefois le discours était beau : 24 élèves par classe avec quels enseignants ? La baisse des impôts y compris pour les plus riches (logiciel non paramétré), maintien de l'âge de la retraite à 62 ans en rallongeant les années de cotisations, sachant que les jeunes commencent à travailler vers 25ans... c'est mathématiquement impossible ! Donner un jour férié travaillé pour aider nos anciens devenus dépendants (déjà fait avec le lundi de Pentecôte) permettra sans doute d'éviter leur maltraitance dans les EHPAD...Donc la recette miracle, c'est de travailler plus et plus longtemps, ce qui entraînera une diminution des demandeurs d'emploi (à vérifier) et une augmentation de la précarité. Chacun appréciera...

Mais les français ne sont pas aussi bêtes qu'Il le souhaite ; du coup les médias s'empressent de populariser cet aggloméra d'inepties avec enthousiasme et frénésie. Pour faire passer cet imbuvable, durant les prochaines semaines, les sondages bienveillants, objectifs, déferleront et on peut compter sur la neutralité de Sébastien Auzière (42 ans et fils de Brigitte Macron), vice-président de Kantar Health à capitaux en partie qataris, qui a acheté l'institut de sondages Sofres …

Nous avons bien compris que la hausse du pouvoir d'achat, le référendum, l'ISF, et toutes nos attentes légitimes, le roi et ses mignons n'en ont que faire.

Alors si Jupiter et ses sbires n'ont aucune proposition viable à proposer au peuple français, le PCF lui en a.… n'en déplaise à la censure médiatique. Telles que, la taxation du kérosène et du fioul lourd très polluants, la gratuité des transports en commun, le développement du transport ferroviaire fret et passager pour faire reculer le « tout camion », une loi favorisant les circuits courts, agricoles et pénalisant les délocalisations de production et les importations, la rénovation de 1 million de logements pour permettre à chacun d'économiser l'énergie (et réduire la facture !), la création par l'Europe d'un « Fonds climat » pour la transition écologique. Les aides publiques seront attribuées sur critères sociaux et environnementaux, remboursées en cas de non-respect pour en finir avec les blanchiments d'argent, le rétablissement de l'ISF (Impôt Sur la Fortune), la taxation exceptionnelle des bénéfices des compagnies pétrolières, le prélèvement à la source des bénéfices des multinationales, lutte contre l'évasion fiscale.

TOUT LE MONDE S'ACCORDE DEVANT L'URGENCE CLIMATIQUE… Sauf Macron qui tente de faire croire qu'il se préoccupe d'écologie, mais les actes ne suivent pas ! Trois ans après l'Accord de Paris, la France ne tient pas ses engagements de réduction d'émission de CO_2, pire, elle les dépasse de 7% ! Et le gouvernement s'attend lui-même à une nouvelle hausse jusqu'en 2023 ! Irresponsable ! Rappelez-vous ce fabuleux projet en Guyane prévoyant l'établissement d'un site minier de 32 fois le stade de France au coeur de la forêt amazonienne créant l'indignation de plusieurs associations. Et bien Macron le soutient encore et toujours...mais c'est par pure bonté d'âme envers ses partenaires financiers.

Sauvons la banquise, Pas les banquiers !

Pour les actifs et les retraités, la réforme des retraites, c'est perdant-perdant.

Les grands axes du projet gouvernemental : retraite par points, régime unique, alignement du public sur le privé, disparition des régimes spéciaux, etc., sont présentés comme des mesures qui vont sauver et pérenniser notre système des retraites.

Il s'agit ni plus ni moins d'une véritable imposture. Et les déclarations en trompe l'oeil de J. Paul Delevoye haut-commissaire à la réforme des retraites affirmant que l'âge légal de départ ne changera pas est typique du procédé mystificateur. Véritable fourberie car les générations futures, entrées tardivement dans le marché du travail, devront cumuler jusqu'à 172 trimestres pour une pension complète. Alors, combien accéderont à 62 ans à un taux plein ? Leur choix sera, ou partir à 62 ans avec une misère ou travailler jusqu'à 65 ans et plus pour une pension complète.

Même tromperie pour la retraite à point. Ce serait la fin de la solidarité et le règne du chacun pour soi, la tirelire soumise aux dictats de la Finance. Tout comme l'argument fallacieux d'une espérance de vie plus longue donné comme logique première et évidente.

Le véritable objectif global s'inscrit dans la volonté de capter la manne financière de plus de 400 milliards d'euros de notre protection sociale pour l'offrir au marché privé de l'assurance. Il répond aux exigences ultra libérales de la commission européenne, des traités en vigueur, dont le dernier signé en janvier par M. Macron et Mme Merkel à Aix-La-Chapelle. Pour rechercher à tout prix des économies de dépenses sociales, à Bruxelles comme à Paris, se fomentent des luttes du Capital pour détruire le système solidaire par répartition et intergénérationnel des retraites et en faire une source de profits énormes.

Lors du scrutin européen du 26 mai prochain saisissons l'occasion de dire NON au projet Macron /Junker, de défendre et d'améliorer notre système socialisé de retraites en votant pour la liste conduite par Ian Brossat. L'abstention serait une voie libre laissée à un avenir sombre pour les générations actuelles et futures.

Jean Prudet

Financement du local de la section du PCF à Boucau

Dans le cadre de la rénovation urbaine du bas Boucau la Communauté d'Agglomération Pays Basque a mandaté l'EPFL (Etablissement Public Foncier Local) pour négocier avec les propriétaires le rachat des habitations de la rue Biremont, depuis la gare jusqu'en face de chez Gaston, opération prenant le nom de Biremont 1.

Le local de la section du PCF de Boucau situé au 3 de la rue Biremont fait donc partie de cette rénovation et est donc appelé à être détruit.

Une première notification de l'estimation faite par l'EPFL nous est proposée en juin 2015 ; nous avons jugé ce montant insuffisant puisqu'il ne nous permettait pas de trouver un autre local dans Boucau à ce prix-là.

Un arrêté pris par le Préfet des Pyrénées Atlantiques le 25 juillet 2017 déclare d'utilité publique l'acquisition des terrains et immeubles nécessaires à l'aménagement de l'îlot Biremont 1.

Nous sommes donc expropriés par ordonnance du Président de la CAPB en date du 25 octobre 2017.

Nos recherches nous permettent de trouver un local à acheter dans la Résidence Renaissance qui est en construction.

Après plusieurs entrevues et négociations avec la CAPB nous nous mettons d'accord pour un montant d'indemnisation qui couvre pour partie cet achat.

Ce local étant cédé nu, l'aménagement c'est-à-dire les carrelages, l'électricité, la peinture ainsi que les faux-plafonds, les cloisons et les sanitaires restent à notre charge.

Pour financer ces travaux nous avons fait appel à la générosité de la population boucalaise dont une partie a répondu favorablement.

Jean Dubourdieu

Finances de la ville de Boucau :

Les chiffres exposés ici proviennent des données comptables de la ville de Boucau inscrites par la DGFIP (Direction Générale des Finances Publiques) **entre 2014 et 2017** (2018 n'ayant pas été encore inscrit). Ils sont vérifiables par tous et donc ne souffrent d'aucune contestation.

Les charges de fonctionnement ont augmenté de 21% (7 010 000€ à 8 482 000€). Cela représente 872€ /habitant en 2014 pour 1047€/habitant en 2017

Les produits de fonctionnement augmentent de 15,25% (7 513 000€ à 8 659 000€). Cela représente par habitant 935€ en 2014 pour 1069€ en 2017

L'encours de la dette passe de 7 960 000€ en 2014 à 8 146 000 en 2017 soit +2.34%. Cela représente par habitant : 106€ en 2014 pour 136€ en 2017, la moyenne des villes de même strasse de 110€. L'annuité de la dette passe de 849 000€ en 2014 à 1 103 000€ en 2017, soient 991€/habitant en 2014 pour 1066€ en 2017, moyenne de la même strate 858€.

La capacité de désendettement de Boucau permet de déterminer le nombre d'années que la commune mettra à rembourser la totalité de sa dette si elle y consacre tous les ans la totalité de son épargne. Elle passe de 10,4 ans en 2014 à 18,3 ans en 2017 (avec l'emprunt de 1 000 000€ en 2018 cela va encore s'accentuer. On considère généralement que le seuil critique se situe entre 11 et 12 ans. Passé ce seuil, les difficultés de couverture budgétaire du remboursement de la dette se profilent pour les années à venir.

Voici la **situation financière catastrophique** de Boucau qui s'est encore dégradée en 2018 avec un emprunt supplémentaire de 1 000 000 d'euros.

Nous dénonçons cette situation depuis plusieurs années avec tous les groupes d'opposition de gauche puisque nous avons voté contre le budget prévisionnel 2019 et le groupe de droite s'est abstenu.

Une conférence de presse s'est tenue le jeudi 25 avril lors de laquelle le groupe Socialiste et le groupe Communiste ont mis l'accent sur les difficultés énormes que présentent les finances de Boucau et la possible menace d'une mise sous tutelle de notre commune par le Préfet.

Jean Dubourdieu

Pour des services publics gratuits et largement disponibles pour tous.

L'ultra-libérisation de la société continue d'avancer à grande vitesse, en France comme dans d'autres pays européens. On voit partout dans le pays des luttes syndicales et rassemblements politiques pour défendre les bureaux de poste, les maternités, les perceptions, la SNCF, l'école, les retraites, un nouveau service public de l'électricité et du gaz.

Comme le montre enfin et d'une autre façon, les manifestations des gilets jaunes, depuis des mois.

Aujourd'hui la cible principale des grandes banques et de l'oligarchie au pouvoir est la privatisation de la sécurité sociale. Cette casse systématique des conquêtes sociales et politiques du front populaire et de la libération, est un projet ancien de la grande bourgeoisie. Pour coordonner son action, elle s'est emparée du pouvoir européen et émet des directives. Cette stratégie de destruction du modèle social et de construction d'un pouvoir entièrement dévoué à la défense des intérêts des très riches, ne rencontre pas la résistance suffisante pour la contrer et pour développer les droits de l'immense majorité des habitants de l'Europe et leurs moyens de vivre mieux.

Jean Pierre Lagrave

Lancement du chantier de la Maison des associations : prévu au printemps 2019 reporté .....aux calendres grecques

Les promesses non tenues par Francis Gonzalez s'accumulent.

La maison des associations devait être le "marqueur " de cette mandature, à tel point que le Maire Francis Gonzalez, n'a pas lésiné sur les moyens, afin d'en faire la promotion, vidéo à l'appui, lors de la présentation des voeux à la population et aux invités "VIP", Mr le Sous-Préfet en tête, présents en nombre à cette occasion. Le BS (Boucau Synergie) No14 ne sera pas en reste en consacrant deux pages intérieures et une couverture à cette réalisation pharaonique.

Les associations, contrairement aux élus de l'opposition qui en ont été exclus, ont pu participer à l'étude de ce projet, qui entrainait, faut-il le rappeler, la destruction de la toute récente salle Robert Hiquet. Mais, cela est bien connu, chez les grands tout est grand, on ne va pas lésiner sur les moyens même si cela doit générer un coût supplémentaire de 200 000 € comme précisé par l'architecte.

Francis Gonzalez, s'est toujours refusé, comme nous le demandons avec insistance à présenter un budget prévisionnel précis et exhaustif de cette réalisation. Déjà, lors du débat d'orientations budgétaires qui précède le vote du budget, les élus communistes, conscients des difficultés et de la situation désastreuse des finances de notre commune qui ne dispose même plus de la moindre capacité d'autofinancement, avaient demandé le retrait de ce projet, certes intéressant, mais bien au-delà de nos possibilités. Le Maire avait rejeté notre demande d'un revers de main.

Lors vote du budget, nous découvrons, (après la commission finances) que ce projet ne pourra pas être réalisé et sera reporté après les élections municipales de 2020 comme l'ont été les travaux de réhabilitation des tribunes de Piquessary promises au BTS, et la rénovation de parc Max Dormoy, également repoussé.

Prévu à 2 200 000 € la maison des associations s'élève en fait à 3 500 000 € auxquels il faudra sûrement ajouter la réalisation des parkings, des espaces verts, l'achat du mobilier, et le paiement de la maitrise d'oeuvre, soit environ 500 000€ supplémentaires portant le coût de cette construction à 4 Millions d'euros.

Avec 866 000 € de subventions il faudra trouver 3 134 000 € pour boucler ce financement. Comme Francis Gonzalez a aussi inscrit au budget 2020 soit, après les élections, un montant de divers travaux pour un montant de 413 634€ (chiffre non exhaustif) on voit bien comme nous le pressentions, que le Maire, englué dans sa mégalomanie et son narcissisme, obnubilé par sa réélection en 2020, amène la collectivité dans un désastre financier dont les Boucalaises et les Boucalais seront bien sûr les premiers à en faire les frais.

L'équipe qui sera élue, aura donc à décider de la poursuite ou pas de ce projet, sachant que nous n'avons plus de possibilité d'emprunt. Où trouver les millions nécessaires aux investissements à venir ? Interrogé par nos soins au conseil municipal, Francis Gonzalez s'avère incapable de répondre.

Jean Pierre Crespo

Nécrologie

Hommage à Catherine Forgeron par Christine David

« Merci je vous aime »

C'est avec ce message que Catherine nous a accompagnés le jour de son départ...message simple mais ô combien sublime !!!

A son image, sincère, généreuse, naturelle comme sa vie, ses engagements, son amour pour sa fille, pour Maurice, sa famille, ses proches, ses amis.

Son engagement dans la vie municipale où pendant 13 ans, elle a mis ses compétences et sa sincérité au service des boucalaises et boucalais sans jamais se départir des valeurs de solidarité, tolérance et de justice sociale dont avec ses camarades elle avait fait son parti pris.

Oui Maurice, elle a fermé les yeux mais quand on ferme les nôtres, on la voit bien vivante, puisqu' « Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants » (Jean d'Ormesson)

Elisa Lassalle (Ecole maternelle) : Marie Elisa Lassalle, née Toulet le 2 octobre 1890 à St Paul les Dax, mariée à Boucau en 1913 à François Lassalle est décédée le 28 décembre 1954 à Boucau.

Militante dévouée du Parti Communiste, élue conseillère municipale de Boucau en 1935 elle a été aussi victime des rafles d'octobre 1942 et internée au camp de Ravensbrûck. Martyre de la déportation, Elisa est revenue avec un groupe de 300 rapatriés et a témoigné sur les crimes nazis. « A Ravensbrûck, on mourait de faim et de froid. Les femmes déportées étaient accablées de surmenage ». Elisa était dans un piteux état. Il fallait la soutenir pour qu'elle puisse marcher. Elle, si active, si remuante, jamais malade. Durant ces longs mois elle n'a jamais fléchi comme beaucoup d'autres, Aucune n'a abandonné la certitude dans la victoire finale contre la barbarie. Un pâle sourire sur ses traits amaigris, sourire vite disparu, elle témoigne : « dormir dans un lit avec des draps, ne plus avoir la nausée en mangeant des rutabagas, pouvoir embrasser ceux qu'on aime et qu'on désespérait de revoir. Nos gardiennes SS étaient de véritables monstres impitoyables. La souffrance a été terrible les trois derniers mois où nous sommes restées dans une misère complète. »

Elisa Lassalle rappellera que nous sommes trop humains pour nous venger des tortionnaires nazis. Tout le peuple Allemand n'est pas coupable, mais il faudra toujours châtier les criminels nazis et rendre justice aux martyres innombrables de la déportation.

Les filles et fils de déportées

La montée du Mont Blanc par Sébastien Dubau (Deuxième partie)

« Parce qu'il est là le Mont Blanc !!»

Patience et sapience sont les deux mamelles des caprins qui gravissent les rocs acérés…

Et Jean-Louis, dans la montée, me prodiguait une décence commune. Certes, il fallait, avant de quitter ce bas monde, payer son écot (écho ?) des montagnes à la société du spectacle: Plus de 50 balles pour l'ascension en téléférique de l'aiguille du Midi et sa toute nouvelle cage de verre ?! 1000 mètres de vide sous les pieds, frissons garantis pour citadins en mal de sensations… Mais dès les escarpins quittés, place à la magie de la vallée blanche et première nuit d'acclimatation au refuge des Cosmiques.

Patience et sapience ne sont pas en reste en ce qui concerne la chose scientifique et la mathématique : devant des haricots verts que je jugeais trop peu cuits, Jean-Louis apprit au disciple benêt que j'étais qu'en fonction de l'altitude, l'eau bouillait (et donc s'évaporait) à différents degrés. Plus on monte, plus l'eau s'évapore à basse température, pour le plus grand bonheur des haricots qui n'aiment pas l'étuve…

Au refuge des Cosmiques, à l'altitude de 3600 mètres, l'eau doit bouillir à 87° C, à la louche… Et on se ressert de la viande !

Au sommet de l'Everest, autant bouffer des haricots tout crus, l'eau s'évapore à 70°C !!!

Retour dans la vallée puis ascension vers le refuge de Tête Rousse, point de départ de la voie dite normale. Dormir à 3100 mètres d'altitude nous « offrait » un sommet à presque 1700 mètres de dénivellation positive, là où la majorité des randonneurs faisaient une halte au nouveau refuge du Goûter (3800 m). Mais nous étions prêts mentalement et physiquement, rompus à l'exercice, ce qui n'était pas le cas de tout le monde…

La municipalité des Houches (sur laquelle se trouve le refuge de TR) avait mis en place 2 policiers municipaux pour refouler les gens inaptes, ce qu'ils firent le jour de notre ascension en stoppant un père et son fils (à qui nous ne donnions pas 10 ans) devant le couloir du goûter, dit le couloir de la mort… Une fois de plus, ces 2 cognes (revenant du marché de Brive ?) étaient mal inspirés : ils avaient volé son quart d'heure de gloire à cet honnête père de famille qui voulait que son fils soit le plus jeune grimpeur au monde à atteindre le sommet… Absurdité partout…

Je ne dirais pas que l'ascension fut une formalité mais tout se passa pour le mieux. Les conditions climatiques étaient excellentes.

Passage devant le nouveau refuge du Goûter, jonction de l'arête neigeuse au-dessus du refuge (sud/sud-est) puis un replat, petites bosses en direction de la pente nord-ouest du dôme du Goûter que l'on remonte sans aller au sommet, laissé à main droite. Descente légère vers le col du Dôme et engagement dans une première pente (direction sud-est) sous l'abri Vallot (4362m). Léger plateau puis l'arête des Bosses (la Grande puis la Petite) et l'arête sommitale qui se couche jusqu'au sommet…

Cet après-midi-là, alors que nous nous donnions l'accolade finale, Jean Louis ne savait pas que ce serait la première de ces 18 ascensions estivales. L'année 2014 fut pour lui, ses clients et amis un bon cru… Mais nous n'étions qu'au sommet…

Beaucoup de montagnards gardent en mémoire les mots qu'a écrits Joe Simpson dans son livre Touching the Void (1988), traduit en français La Mort suspendue (2004), beaucoup gardent en mémoire les images du film éponyme (2003) et savent, en des termes pudiques que la descente sera, quoi qu'il en soit, longue, fatigante, souvent plus technique que la montée et réclamera vigilance, regain d'énergie. Bref, la trouille qui ne s'était pas particulièrement manifestée dans la montée m'accabla dans la descente. La confiance absolue que m'inspirait Jean Louis la fit se dissiper à mesure que nous nous rapprochions nuitamment de notre camp de base, le refuge de Tête Rousse, après plus de 18 heures de marche.

À 22 heures, heure de notre retour, Jean Louis fit connaissance avec ses nouveaux clients qu'il réveillerait à 4 h, le lendemain, pour une deuxième ascension sans anicroche.

Ainsi nos chemins se séparèrent momentanément, je me serais bien laissé aller à quelque effusion, quelques pleurs (de joie) mais par mimétisme, je fis comme les vrais montagnards auxquels j'ai envie de ressembler : peu disert, peu loquace, je le priai pudiquement de faire très très attention…

Responsable de la publication : Jean Molères - Supplément des Nouvelles des PA Commission paritaire 0113P11421 - Imprimerie spéciale PCF